

# Roland Irolla, le cœur à Châlons et le talent au bout du crayon

Gauthier Hénon

CHALONS-EN-CHAMPAGNE (51).

Il est un des personnages inamovibles de la commune. Si l'artiste a fait le choix de prendre la direction de Niort pour se rapprocher de sa famille, il garde un œil attentif sur sa ville.



A 78 ans, Roland Irolla ne manque pas une occasion pour dessiner.

De sa main d'orfèvre, il a construit sa carrière au rythme d'un coup de crayon inégalé. D'une précision chirurgicale. Depuis des décennies, Roland Irolla a donné vie aux feuilles blanches, aux tableaux et aux médailles, devenant l'artiste majeur de la ville préfecture. Des œuvres qui sont aujourd'hui la fierté du patrimoine marnais.

Depuis cinq ans, il a fait le choix de vivre à Niort, quittant ainsi une ville qui s'appelait encore Châlons-sur-Marne quand il l'a découverte lors de son service militaire. « *Ma fille y habitait. Avec ma femme, nous avons souhaité nous rapprocher de nos petits-enfants et poursuivre tranquillement notre vie* », glisse-t-il.

Pour autant, Roland Irolla n'a pas posé son pinceau. Loin de là. « *Je travaille toujours beaucoup pour les clubs philatéliques. Le 11 janvier, un timbre sur Anne de Bretagne va être dévoilé au niveau national. J'ai fait l'ensemble des cartes, enveloppes et autres encarts* », assure-t-il.

## « Tout m'intéresse dans la création »

L'homme ne manque pas de projets : « *J'ai également travaillé sur une série d'objets autour du zoo de Beauval. Je suis également appelé pour la célébration du centenaire de la guerre de 14-18 qui s'annonce.* »

Son tableau de chasse se veut colossal. « *Plus d'une centaine de médailles, majoritairement frappées par la Monnaie de Paris, portent ma griffe. J'ai également dessiné un millier de souvenirs pour les philatélistes* », énumère ce touche-à-tout.

« *C'est vrai que j'aime particulièrement les vieilles pierres, reconnaît-il. Mais tout m'intéresse dans la création. Je ne voulais pas que le nom d'Irolla soit attaché à un style en particulier. Par exemple, j'ai dessiné 70 m<sup>2</sup> de vitraux pour la première école d'infirmières à Châlons.* »

## « Dessiner, c'est comme respirer »

Une ville qu'il a croquée sous toutes ses coutures au fil de nombreux ouvrages, *En flânant dans Châlons* et *Châlons en reflet noir blanc* en tête.

Si l'artiste a quitté son atelier, installé à Matougues, qu'il a fait vivre pendant plus de trente ans, il garde une pensée émue pour la commune qui l'a vu opérer pendant des années.

« *J'ai été très triste de quitter Châlons. À vrai dire, il me arrive encore de la dessiner. Mais la Champagne-Ardenne ne me quittera jamais* », rassure Roland Irolla. Évidemment, son arrivée dans les Deux-Sèvres en 2008 n'est pas passée inaperçue.

« *Tout de suite, les locaux me sont tombés dessus* », note-t-il avec humour. Autrefois fer de lance de l'art marnais, il régale désormais les collectionneurs des clubs de Blois, Poitiers, Orléans ou encore Nantes.

Une chose est sûre, il n'est pas prêt de s'arrêter en si bon chemin. « *Si je ne fais rien de la journée, il me manque quelque chose. Dessiner, c'est comme respirer pour moi. J'ai toujours eu ça dans le sang. J'ai 78 ans mais j'ai la même passion qu'un jeune de 18 ans* », distille-t-il dans un éclat de rire.

## « J'ai toujours pris des initiatives »

« *Quand j'étais enfant, je composais à partir d'une cafetière ou de fruits. Je me souviens encore de la voix de mon institutrice. Elle disait qu'elle n'était pas capable de faire ce que j'avais réalisé. Mais je ne lui ai jamais expliqué. C'est de l'instinct.* »

Un instinct qui lui a porté chance tout au long d'une carrière riche qui ne se résumera jamais en quelques lignes.

« *Il y a des gens qui attendent que les choses tombent du ciel. Ce n'est pas ma philosophie. J'ai toujours pris des initiatives et tout fait moi-même. Je suis fier de dire que j'ai vécu toute ma vie grâce à mon art* », conclut-il.

Une empreinte qui ne s'effacera jamais. L'adage des grands en somme.